

Parcours transversaux : les récits enchâssés

Résumés

- **Récit 1** : L'histoire de Mme de Valentinois est racontée par Mme de Chartres à sa fille pour la **mettre en garde contre les dangers de la cour** : elle montre ce que les inimitiés peuvent provoquer au sein de la Cour, peinte comme un **théâtre d'intrigues et de rivalités**. Mme de Chartres illustre son **avertissement moral** par un récit de vie (parenthèse à caractère historique) qui met en lumière la **jalousie** (terme qui revient en leitmotif) et la **puissance des passions**.

Une leçon / phrase clé du roman : « Si vous jugez sur les apparences en ce lieu-ci, vous serez trompée : ce qui paraît n'est presque jamais la vérité ».

- **Récit 2** : L'histoire de Sancerre est racontée par M. de Clèves à sa femme pour lui donner une idée plus juste de Mme de Tournon : **hypocrisie et duplicité** de cette femme qui fait semblant d'être affligée à la mort de son mari, mais entretient un commerce avec Sancerre et Estouteville, leur promettant à tous deux le mariage (schéma digne d'une comédie si la fin n'était pas tragique, cette duplicité se soldant par la mort de l'hypocrite et la violente affliction des amants dupés).

La princesse de Clèves peut se reconnaître directement (« Elle trouva un certain rapport dans l'état où elle était ») et les conseils donnés par son mari à Sancerre la mettent mal à l'aise : « La sincérité me touche d'une telle sorte que je crois que si ma maîtresse, et même ma femme, m'avouait que quelqu'un lui plût, j'en serais affligé sans en être aigri. Je quitterais le personnage d'amant ou de mari, pour la conseiller et pour la plaindre. » Mais ce qu'il ignore, c'est qu'il est dans ce cas même.

= **ironie tragique et prolepse (annonce de la suite) dramatique**.

La morale est que la **vérité finit toujours par être connue**. Le rôle de ce récit enchâssé est de **dissiper les illusions de l'héroïne sur la sincérité des « affaires de galanteries » et de montrer les ravages dans l'âme de la passion**.

A noter : l'opposition entre Mme de Tournon, symbole de la duplicité et Mme de Chartres, symbole de la vertu, qui meurent à peu de temps d'intervalle.

- **Récit 3** : Histoire d'Anne de Boulen, mère de la reine Elisabeth. C'est Mme la Dauphine, Marie Stuart, qui raconte cette histoire devant la princesse et des dames ; elle met en lumière l'inconstance de l'Homme en la personne de Henri VIII et les ravages de la jalousie, qui a des **conséquences tragiques**. C'est une leçon sur **l'issue fatale de la passion et la violence de la jalousie**.

A noter : l'histoire d'Henri VIII constitue un reflet plus ou moins direct de l'histoire principale.

- **Récit 4** : Pour ce qui est de la lettre du vidame de Chartres, elle montre encore un cas d'**inconstance** puisqu'il est attaché à deux femmes (Mme de Thémis et Mme de Martigues), et que la dissimulation le met en danger d'être découvert (il craint par-dessus tout la colère de la reine à qui il a certifié n'avoir aucun commerce amoureux). C'est un **exemple d'hypocrisie et de duplicité** (masculine, cette fois), et une sorte d'annonce de la destinée de la princesse de Clèves. La lettre est écrite par Mme de Thémis. C'est la princesse elle-même qui la lit sur ordre de la reine Dauphine, ce qui a un rôle dramatique dans le roman puisqu'elle entraîne la jalousie de la princesse. Elle **lui ouvre les yeux sur sa passion et sur l'infidélité masculine**, et elle pense déjà à l'aveu.